

Le Quotidien de l'Art, 13 Janvier 2016

Par Roxana Azimi

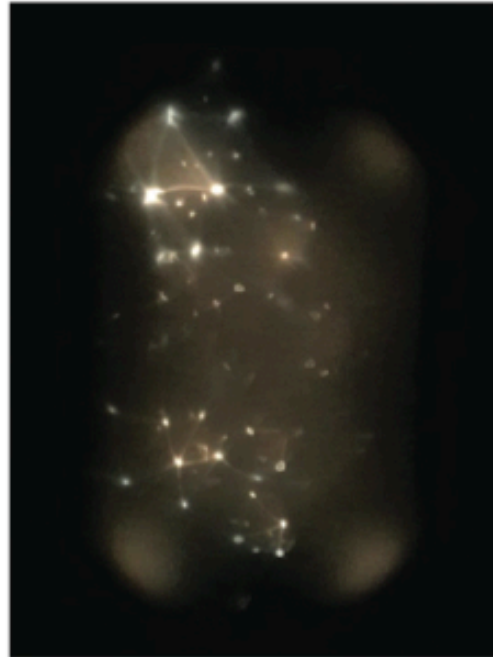
PAGE
08

LE QUOTIDIEN DE L'ART | MERCREDI 13 JANVIER 2016 N°1610 479

Le magicien Fredrikson

— Non, ceci n'est pas un Rudolf Stingel. Et cela n'est pas un Christopher Wool. Ce sont des œuvres bien antérieures, d'un artiste méconnu, Lars Fredrikson, décédé en 1997 et qui fut enseignant à la Villa Arson à Nice. On en sait gré à la galerie In Situ, à Paris, de l'avoir exhumé. Il ne reste plus que quelques jours pour découvrir cette petite mais éloquente rétrospective. Expérimentateur en tout genre, pionnier de l'art sonore, l'artiste suédois s'est échiné à dompter les fréquences et sculpter l'espace, jonglant entre ce qu'il appelle les « sons plastiques » et les « sons sonores », le matériel et l'immatériel. Avec ses sculptures en inox datées des années 1970, qu'il incise ou fracasse, il gauchit le réel. Mais c'est bien souvent au-delà de ce réel que nous portent ses œuvres, comme dans ces oscillations de sons venant de l'espace qu'il a couchés sur du papier photosensible.

LARS FREDRIKSON, ASCENDANT - DESCENDANT, jusqu'au 16 janvier, Galerie In Situ - Fabienne Leclerc, 17-19 rue Michel-le-Comte, 75003 Paris, tél. 01 53 79 06 12, www.insituparis.fr



Lars Fredrikson, *Mouvement : Héitation - Décision*, 1968, bois, feutre, ampoules, système électrique, interrupteur et sphères à facettes, 121 x 82 x 20,5 cm. Pièce unique, signée et datée. Courtesy Galerie In Situ-Fabienne Leclerc, Paris.

Fredrikson the magician

No, this isn't a Rudolf Stingel. Nor is it a Christopher Wool. These are earlier works by an artist who is little known, Lars Fredrikson, who taught at the Villa Arson in Nice and who died in 1997. We can thank the In Situ gallery, in Paris, for having exhumed him. Only a few days remain to discover this small but eloquent retrospective.

A protean experimenter, a pioneer of sound art, the Swedish artist worked hard to tame frequencies and sculpt space, juggling between what he called "plastic sounds" and "sound sounds," between the material and the immaterial. With his stainless steel sculptures from the 1970s, which he incised or smashed, he distorted the real. But it is quite often beyond this real that his works take us, as in those oscillations of sound from outer space that he laid down on photosensitive paper.

Lars Fredrikson, *Mouvement: Héitation-Décision*, 1968, wood, felt, light bulbs, electrical system, switch and faceted spheres, 121 x 82 x 20.5 cm. Single work, signed and dated. Courtesy In Situ-Fabienne Leclerc gallery, Paris.